

Territoires du Nord-Ouest.—Sur les 23 puits forés dans les Territoires du Nord-Ouest en 1960 un seulement, au lac Celibeta, a conduit à une découverte importante de gaz. Dans les fles arctiques, qui ont retenu l'attention en 1959 en tant que sources possibles de pétrole, l'activité a diminué un peu mais les sociétés pétrolières détenaient à la fin de l'année 42 millions d'acres susceptibles de renfermer du pétrole.

Est du Canada.—Les forages d'exploration exécutés en Ontario, à la recherche surtout de gaz naturel, ont diminué: on a foré 98 puits en 1960 comparativement à 116 en 1959. La profondeur moyenne de ces puits (soit environ 1,900 pieds) est de beaucoup inférieure à celle des puits forés dans l'Ouest. Les recherches ont amené deux découvertes de pétrole et 11 de gaz. Les travaux au lac Érié ont continué et on a foré 38 puits d'exploration et d'exploitation. Dans les provinces Maritimes, on a foré sans succès quatre puits d'exploration.

Raffinage et commercialisation du pétrole.—En 1960, deux grandes raffineries sont venues s'ajouter aux autres. L'une, à Saint-Jean (N.-B.) et d'une capacité de 40,000 barils par jour, a commencé à fonctionner en mai, de sorte que les importations de pétrole raffiné dans les provinces de l'Atlantique ont diminué rapidement tout en entraînant une hausse des importations de pétrole brut étranger dans la région. L'autre raffinerie, d'une capacité de 25,000 barils par jour, se trouve à Montréal et porte à six le nombre de raffineries de la région. Ces deux raffineries sont en grande partie responsables de l'avance de 8.5 p. 100 inscrite en matière de capacité canadienne de raffinage, laquelle a atteint, en 1960, 950,260 barils par jour. Le Canada se place maintenant au quatrième rang pour ce qui est de la capacité de raffinage du brut, après les États-Unis, l'U.R.S.S., et le Royaume-Uni. Le tableau 2 indique le progrès accompli à cet égard de 1940 à 1960.

2.—Capacité de raffinage du pétrole, par région, le 31 décembre 1940, 1950 et 1960

Région	1940		1950		1960	
	barils par jour	%	barils par jour	%	barils par jour	%
Provinces Maritimes.....	32,750	15.1	22,300	6.2	96,800	10.2
Québec.....	64,500	29.6	143,000	39.8	297,000	31.3
Ontario.....	57,500	26.6	75,200	21.0	260,820	27.4
Provinces des Prairies et T. N.-O.....	38,020	17.5	89,525	25.0	196,940	20.7
Colombie-Britannique.....	24,500	11.3	28,850	8.0	98,700	10.4
Canada	217,270	100.0	358,875	100.0	950,260	100.0

Le brut canadien a alimenté les raffineries dans une proportion de 54 p. 100 en 1960, ce qui représente 409,000 barils par jour au regard du total de 759,000 reçus chaque jour. Bien que la production canadienne soit suffisante pour alimenter les raffineries, il ne serait pas économique d'utiliser le brut canadien au Québec et dans les provinces Maritimes. On utilise le brut canadien, cependant, dans les provinces de l'Ouest, dans la plus grande partie de l'Ontario et dans quelques-uns des États du nord des États-Unis. Le volume de brut canadien utilisé dans les raffineries en 1960 a diminué légèrement comparativement au total de 1959 tandis que la consommation de brut étranger s'est accrue de près de 10 p. 100 pour atteindre 350,000 barils par jour, à la suite principalement de la construction de deux nouvelles raffineries dans l'est du pays. Par contre, les exportations vers les États du nord-ouest et du nord central des États-Unis ont augmenté en 1960 de 19.5 p. 100, pour atteindre 110,000 barils par jour. Le tableau 3 montre la croissance de la consommation au pays de brut canadien et la consommation de brut étranger dans les raffineries canadiennes depuis 1940.